

BILL & MELINDA GATES



Nous nous engageons à collaborer avec nos partenaires au cours de ce processus et sommes conscients que ce que nous visons et voulons mettre en œuvre requiert beaucoup d'intentions, de recherche et de préparation. Ensemble, nous pouvons soutenir des initiatives qui permettront aux fermières de réaliser leur potentiel et de contribuer à une production durable et à la réduction de la pauvreté et de la faim dans le monde.

Nous pouvons décliner toute une gamme d'approches à l'intégration des questions de genre dans les propositions que nous recevons. Les trois exemples suivants tirés de nos expériences illustrent les différentes approches adoptées par nos partenaires pour prendre en compte les inégalités de genre.

Transformer les relations de genre : certains programmes reconnaissent les différences et les inégalités de genre depuis leur conception et proposent des stratégies judicieuses pour transformer les relations entre les hommes et les femmes, avec un accent sur l'équité. Nous considérons ces programmes comme visant la transformation des relations de genre et soutenons financièrement ce type d'activités.

Conscients des inégalités de genre: beaucoup de nos partenaires ont une idée de la manière dont les fermiers et les fermières participeront à leur projets et collaborent avec nous pour mettre en œuvre des programmes à fort impact qui répondent aux besoins des hommes et des femmes. Ces programmes sont conçus de manière à ce que les hommes comme les femmes bénéficient des interventions et ne subissent aucun effet négatif. Ces programmes sont considérés comme étant conscients et prenant en compte les inégalités de genre et représentent la majorité de nos financements.

Neutres par rapport aux inégalités de genre : Nous recevons également des propositions qui ne prennent pas en compte les différences entre les hommes et les femmes et ne considèrent pas comment ces dernières pourraient être marginalisées ou ne pas bénéficier des interventions. Nous considérons ces programmes comme neutres par rapport aux questions de genre et ils sont en général moins efficaces en termes d'impact. Nous ne finançons pas de telles initiatives.

À titre d'exemple d'approche visant la transformation des relations de genre, citons le programme LANDESA pour "Micro-Plots for Landless Agricultural Labourers". Ce programme autrefois mis en œuvre par le Rural Development Institute (RDI), appuie les gouvernements des États en Inde à gérer les programmes d'allocation de terres. LANDESA appuie l'allocation de petites parcelles de terre par l'État (pour des jardins potagers et à domicile) à l'intention des populations issues de castes inférieures, en vue d'améliorer les revenus et la sécurité alimentaire de 200,000 ménages. Le programme réalise que les femmes ont moins d'actifs et seront plus enclines à mettre un bien tel qu'un titre de propriété au service de leurs familles, LANDESA collabore avec le

gouvernement pour que les titres de propriété foncière soient enregistrés soit au nom des femmes exclusivement, soit conjointement avec leur mari. LANDESA connaît la position relative des femmes appartenant aux castes inférieures en Inde ainsi que leur accès limité aux actifs. Le programme oeuvre à changer un système qui pourrait compromettre la productivité et l'autonomisation des femmes. LANDESA a conçu des interventions qui s'adressent aux hommes et aux femmes à travers des dialogues communautaires afin de discuter des bénéfices et des aspects pratiques de la propriété foncière pour les femmes et d'encourager les hommes à appuyer ce changement social. Le projet rend des comptes aux femmes en surveillant de quelle manière elles sont desservies et en mesurant l'impact de l'accès à la propriété foncière sur leur vie grâce à des enquêtes de référence et à des focus groupes réguliers.



Voici un exemple de programme qui prend en compte les questions de genre et démontre comment cela peut améliorer sa conception et sa mise en oeuvre. Il s'agit du programme "Purchase for Progress", mis en oeuvre par le Programme alimentaire mondial (PAM).

Le programme du PAM "Purchase for Progress" (P4P) établit des collaborations avec les petits producteurs dans le cadre de son approvisionnement en aide alimentaire auprès de 21 pays pilotes.

À l'étape de sa conception, le programme prévoyait des mesures spéciales pour l'inclusion et l'autonomisation des femmes. Cependant, le personnel sur le terrain avait du mal à atteindre les objectifs ciblés et a donc sollicité un appui extérieur. Grâce à cet appui, les équipes comprennent mieux le contexte dans lequel les communautés de fermiers évoluent et sont mieux en mesure d'élaborer des stratégies pour atteindre leurs objectifs ambitieux. Par exemple, P4P s'efforce de mieux connaître les fermières en menant une analyse des rôles respectifs (profil d'activités) des hommes et des femmes au sein de l'exploitation familiale. Cela comprend également des études d'impact différencié, intentionnel ou non, sur les hommes et les femmes. P4P définit des étapes à suivre pour assurer la mise en oeuvre de mesures spéciales ciblant les femmes, en particulier des actions pilotes qui :

- Utilisent des illustrations et les langues locales pour alphabétiser et surmonter la barrière des langues
- Prévoient des services de garde d'enfants pendant les formations
- Encouragent les organisations paysannes à adopter des mesures pour permettre aux femmes d'assumer des rôles décisionnels.

Le PAM et la Fondation effectuent le suivi du rendement à l'aide d'indicateurs sexo-spécifiques et de rapports réguliers sur les activités menées et les progrès réalisés, y compris avec les organisations partenaires.

À présent, le PAM exécute un programme conscient des inégalités de genre et qui en tient compte. L'objectif à plus long terme est de tirer des leçons de ses expériences, et de remodeler sa programmation pour être encore plus attentif aux questions de genre et à plus long terme, de viser la transformation des relations de genre. L'approche adoptée par P4P évolue, pour être plus inclusive mais également pour améliorer le statut des femmes dans leurs communautés.

Le programme “Improved Staple Crop” (Cultures vivrières améliorées) ne tient pas compte de la répartition sexuée du travail, ni des préférences des femmes. Il comporte le risque de saper les rôles et les responsabilités des femmes. Les programmes qui excluent volontairement les femmes sont très rares. Ils peuvent cependant avoir cet effet de manière involontaire. Prenons l'exemple de l'organisation qui vise à élever et diffuser des variétés améliorées de cultures vivrières.

Lorsque les sélectionneurs ont mené des essais sur le terrain, les fermiers consultés étaient essentiellement des hommes. Ces derniers ont exprimé leur préférence pour les variétés dont le trait principal était le rendement. Les sélectionneurs ont donc retenu ce trait en ne prenant en compte que l'avis des hommes. Bien que la variété améliorée une fois diffusée ait effectivement permis l'augmentation du rendement, le taux d'adoption au niveau des ménages était inférieur aux attentes. Les fermières qui n'ont pas été consultées préféraient d'autres traits, en plus du rendement. En raison des tâches dont elles sont responsables à savoir, la préparation des terres, le désherbage et la préparation des repas, elles ont priorisé des traits tels que la résistance aux nuisibles, le temps de cuisson et le goût. Étant donné que les variétés sélectionnées par les hommes augmentaient la durée des tâches effectuées par les femmes, ces dernières étaient moins enclines à les adopter. Au lieu d'exclure les femmes du processus de sélection des variétés, l'organisation aurait pu mener une enquête pour identifier les rôles, responsabilités et préférences des hommes et des femmes et obtenir un portrait plus complet de la situation. Elle aurait pu élaborer des stratégies pour inclure les préférences des femmes à l'étape de la sélection des variétés, puis leur rendre des comptes en les impliquant dans les expérimentations agricoles afin d'établir le lien entre la prise en compte des préférences variétales des femmes et les taux d'adoption. En fin de compte, si l'organisation avait tenu compte des rôles et des préférences des femmes dès le départ, le résultat final aurait été la sélection d'une variété plus adaptée, d'un meilleur taux d'adoption avec un impact positif sur les revenus et la santé.

Il est évident que beaucoup de programmes en agriculture se concentrent sur les cultures et pas nécessairement sur les producteurs ou les consommateurs. Nous savons également que beaucoup d'organisations n'ont ni le mandat, ni l'expérience requise pour mettre en œuvre des approches attentives aux besoins des fermiers et des fermières et nous continuerons à vous fournir les outils nécessaires pour une réussite assurée.

Des préoccupations communes

Ce n'est pas notre rôle de changer la société ou la culture. Nous reconnaissons cependant que nos projets, quelle que soit leur orientation, exerceront un impact différent sur les individus, les ménages et les communautés, et nous espérons que cet impact sera positif. Lorsque nous vous demandons de connaître les situations des femmes comme des hommes et de concevoir les interventions en fonction de leurs besoins, nous vous demandons simplement d'appliquer des principes de planification intelligente, qui permettront d'appuyer les femmes dans leurs rôles et non pas de saper les normes sociales ou d'apporter un changement non voulu par la communauté ou non durable.

Je ne sais pas par où commencer

Entamez une discussion avec des sociologues ou les responsables des questions de genre au sein de votre organisation qui auraient travaillé avec des petits producteurs ou sur les dynamiques et rôles sociaux de genre. Utilisez les ressources internes à votre disposition pour poser des questions afin de déterminer de quelle manière vos interventions toucheront les fermiers et les fermières et comment elles pourront inclure les femmes de manière proactive. Si de telles ressources ne sont pas disponibles, veuillez-vous adresser au responsable de programme pour obtenir de l'aide et des ressources afin de planifier vos stratégies pour plus d'équité de genre.

Mon programme n'atteint pas les fermiers et ne concerne pas les femmes

Nous admettons qu'il sera plus pertinent d'adopter une approche d'intégration des questions de genre pour certains programmes que pour d'autres. Cependant, nous finançons de nombreux projets de recherche et développement ou dans le domaine scientifique en amont qui auront un jour un impact sur les fermiers. Nous demandons donc à chacun des bénéficiaires de nos subventions de concevoir une trajectoire logique pour atteindre l'utilisateur final d'un service ou d'une technologie. Dans la plupart des cas, les femmes comme les

hommes seront concernés par vos interventions et nous vous demandons d'anticiper dès maintenant l'impact possible.

Est-ce que cela ne sera pas coûteux ?

C'est fort possible. Étant donné que les femmes sont souvent entravées par des obstacles tels que les grossesses, le manque d'éducation, et peuvent être éloignées de la sphère publique, il peut s'avérer plus coûteux de les impliquer de manière proactive et de les atteindre. Nous vous conseillons de travailler en étroite collaboration avec votre chargé de programme pour mettre à plat les coûts additionnels requis pour planifier et mettre en œuvre un projet prenant en compte les questions de genre, ou visant la transformation des rôles et des relations de genre.



Source : Le site web de la fondation Bill et Melinda Gates ; www.gatesfoundation.org (le site est en anglais)